

SHORT NEWS

FÜHRUNGSTRUMENT DEMOKRATIE

(ba) «Führungskräfte sind weniger wichtig, als sie selber glauben. Wenn gewählt wird, fällt das nur stärker auf», schloss Marc Stoffel, CEO des Software-Unternehmens *Haufe-umantis AG*, kürzlich in einem Interview mit dem Magazin *GDI Impuls*. Das Unternehmen lässt seine Führungskräfte durch die Mitarbeitenden wählen und reagiert damit auf die zunehmende Komplexität, die mit Top-Down-Strukturen nicht zu mehr zu bewältigen sind. Denn eine Führungsperson ist kein multifunktionales Schweizer Sackmesser, das alles kann, sondern ein Dienstleister am Team – wie Stoffel treffend feststellte. In einem demokratischen Prozess trifft ebendieses qualifizierte Entscheidungen, die dank Transparenz und Mitspracherecht auch von den unterlegenen Parteien mitgetragen werden. Die Befürchtung, die Mitarbeitenden seien zu träge, um sich für neue Unternehmensstrategien einzusetzen, widerlegt Stoffel mit einem Beispiel aus dem Jahr 2005. Damals schlugen die Mitarbeitenden ein neues Geschäftsmodell vor, über das bereits zwei Jahre später 85 Prozent des Wachstums generiert wurde. Und auch heute gibt der Erfolg dem Unternehmen recht: Seine Beschäftigungszahl hat sich in den letzten achtzehn Monaten verdoppelt.

Quelle

Das vollständige Interview finden Sie im *GDI Impuls* 3.2014, S. 82–85.

HILFT POSITIVES DENKEN DAS ZIEL ZU ERREICHEN?

(ss) Seit Jahren herrscht die Maxime des positiven Denkens. Wer positiv denkt, so die Lehre, erreiche besser und leichter seine Ziele, auch wenn die Hürden noch so hoch seien. Gabriele Oettingen, Psychologieprofessorin an den Universitäten Hamburg und New York, widerlegt diese These in ihrem neuen Buch *Rethinking Positive Thinking*. Laut Oettingen erhöht positives Denken sogar die Gefahr zu scheitern. Oettingen weiter: «Die Idee des positiven Denkens wurde uns so lang eingeredet, dass mittlerweile sämtliche Zweifel automatisch als schlecht gelten. Und so werden wir trainiert, das Negative auszublenden. Dabei ist es unabdingbar, sich zuerst einmal auseinanderzusetzen, wenn wir ein Ziel erreichen wollen.» Positives Denken hat also nicht zur Folge, dass man locker-flockig seinem Ziel entgegenschwebt, sondern dass man zu wenig Engagement an den Tag legt. Denn um sein Ziel zu erreichen, ist es unabdingbar, sich auch auf die Hindernisse zu konzentrieren, die der Zielerreichung im Wege stehen.

Quelle

Sonntagszeitung, 26.10.2014, Bettina Weber, *Die rosarote Brille macht faul*.

LA DÉMOCRATIE, INSTRUMENT DE DIRECTION

(ba) «Les dirigeants sont moins importants qu'ils ne le croient. Cela se voit surtout au moment des élections», conclut Marc Stoffel, CEO de l'éditeur de logiciels *Haufe-umantis SA* dans une interview récente accordée au magazine *GDI Impuls*. L'entreprise fait élire ses dirigeants par son personnel, réagissant ainsi à une complexité croissante ne pouvant plus être maîtrisée avec des structures Top-Down. Car un dirigeant n'est pas un couteau suisse multifonctions qui sait tout faire, mais un prestataire au sein d'une équipe – comme le constate Stoffel à juste titre. Dans un processus démocratique, les décisions qualifiées sont dans le même cas, car grâce à la transparence et au droit de parole elles sont soutenues par les parties adverses. La crainte d'être ralenti par le personnel dans la mise en œuvre de nouvelles stratégies pour l'entreprise, Stoffel la rejette par un exemple de l'année 2005. A l'époque, le personnel avait suggéré un nouveau modèle commercial qui, à peine deux ans plus tard, permettrait de générer 85 pour cent de la croissance. Aujourd'hui, les succès remportés donnent raison à l'entreprise: son effectif a doublé au cours des 18 derniers mois.

Source

La version intégrale de l'interview est publiée dans *GDI Impuls* 3.2014, p. 82–85

LA PENSÉE POSITIVE AIDE-T-ELLE À ATTEINDRE L'OBJECTIF?

(ss) La maxime de la pensée positive règne depuis des années. Selon cette théorie, celui qui a une pensée positive atteint mieux et plus facilement ses objectifs, même en présence d'obstacles importants. Gabriele Oettingen, professeur de psychologie aux Universités de Hambourg et de New York, réfute cette thèse dans son nouveau livre *Rethinking Positive Thinking*. Selon Oettingen, la pensée positive accroît même le risque d'échec. Oettingen poursuit en ces mots: «L'idée de la pensée positive nous a été tellement rabâchée qu'aujourd'hui le moindre doute est automatiquement considéré comme négatif. Et nous sommes donc entraînés à faire abstraction du négatif. Cependant, il est indispensable d'analyser d'abord un objectif si nous voulons l'atteindre. La pensée positive n'a donc pas pour effet d'atteindre facilement et allègrement son objectif, mais d'inhiber notre engagement journalier. Car pour atteindre son objectif, il est incontournable de se concentrer aussi sur les obstacles entravant l'atteinte des objectifs.

Source et informations

Sonntagszeitung, 26.10.2014, Bettina Weber, *Die rosarote Brille macht faul*.